N° 941- Février 2020 **BULLETIN MENSUEL** **ISSN 0999-9345**

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE SCIENCES ET ARTS DE LA SARTHE

Fondée en 1761, reconnue d'utilité publique par décret du 24 octobre 1968
Adresse : Médiathèque Louis Aragon, 9 rue Julien Pesche-72039 Le Mans cedex 09
Courriel : sasaslemans@gmail.com ; Site internet : www.sciences-et-arts72.fr

VIE DE LA SOCIÉTÉ

PENSEZ À RÉGLER VOTRE COTISATION 2020 (Banque Postale : Rennes 0018872K034)
Adhésion seule 30 €. Cotisation complète comprenant le volume annuel : 43 €. Cotisation pour l'étranger : 50 € ; Cotisation de soutien : à partir de 60 € (réduction d'impôt au titre des dons faits par les particuliers, art 200 CGI).

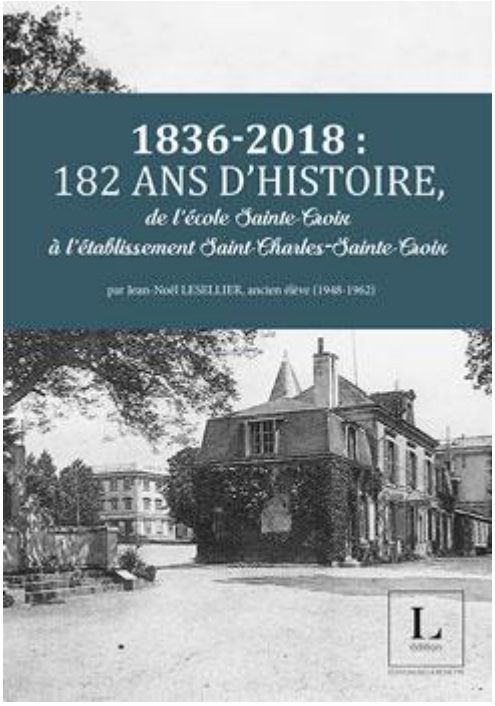
Prochaine séance : Samedi 15 février 2020 (14 h 30) à la Médiathèque,
Assemblée générale annuelle suivie de la conférence :
La Sarthe sous les bombes par Alain Moro.

Dates à retenir : 14 mars, 4 avril, 28 mai et 16 juin.

Nouvelle adhérente : Mme Marie-Agnès Villeval, retraitée, présentée par JP Epinal.

N'hésitez pas à rendre visite à notre site INTERNET
Faites parvenir votre adresse mail pour FACILITER l'envoi des bulletins mensuels

Compte-rendu de la séance du 25 janvier 2020 : 1836-2018,182 ans d'histoire,
de l'école Sainte-Croix à l'établissement Saint-Charles-Sainte-Croix, par Jean-Noël Lesellier.



L'établissement scolaire, connu sous le nom d'établissement Saint-Charles – Sainte-Croix depuis 2013, est le fruit d'une longue histoire qui a commencé en 1836. L'abbé Basile Moreau a tout d'abord créé un pensionnat primaire.

Cette école, appelée Notre-Dame de Sainte-Croix, devient en 1850 un collège de plein exercice préparant au baccalauréat. Mais, confrontée à des difficultés financières, la congrégation des pères de Sainte-Croix, fondée par le père Moreau, ferme l'établissement en août 1868. Les bâtiments sont vendus. À l'initiative de l'évêque du Mans, Mgr Fillion, les jésuites, incités par le pape Pie IX, rouvrent l'établissement en octobre 1870. De 1870 à 2013, Sainte-Croix a considérablement évolué. Il a d'abord connu l'occupation prussienne en 1870, puis l'interdiction des jésuites en 1881, l'expropriation en 1911 avec un premier déménagement rue Prémartine, dans le couvent désaffecté des capucins. Réquisitionné fin 1914, il s'installe au bout de l'avenue Bollée où il est encore actuellement.

Durant ces périodes, de nombreuses constructions ont été réalisées pour faire face à une demande accrue, notamment de familles extérieures à la Sarthe qui souhaitaient mettre leurs garçons en pension chez les jésuites en raison de leur réputation de formateurs.

En 1969, Sainte-Croix devient lycée en cédant ses classes de collège à l'institution Saint-Louis et en recevant de ce dernier, les classes de second cycle. À partir de 1977, il ferme progressivement son internat et devient mixte. En 2011, Il intègre ce qui reste de l'institution Sainte-Anne devenue école primaire, située avenue Bollée. En 2012 les établissements Sainte-Croix (devenu lycée) et Saint-Charles, situé à proximité avenue Bollée, fusionnent.

Le pensionnat primaire de 1836 est devenu un établissement d'enseignement polyvalent, général, technologique et professionnel de la maternelle au bac + 3, mais sans collège (classe de la 6ème à la 3éme) accueillant plus de 1500 élèves et étudiants.

En février 2013, la Compagnie de Jésus abandonne la tutelle de l'établissement au diocèse du Mans. Les jésuites étaient confrontés à une baisse de leurs effectifs et s'orientaient vers les pays en voie de développement. L'établissement Saint-Charles – Sainte-Croix s'inspire encore aujourd'hui de la pédagogie jésuite : présupposé de bienveillance, *cura personalis*, (attention personnelle à chacun), *Magis* (faire plus et mieux), méthode de la relecture, travail de groupe, apprentissage de la responsabilité, importance accordée aux sports d'équipe et au théâtre, discipline personnelle, etc…

Aujourd'hui, l'établissement Saint-Charles – Sainte-Croix est réparti sur 3 sites : une école maternelle et primaire dont l'entrée principale est située rue de Malpalu, un lycée général, technologique et professionnel auquel on accède par la rue Antoine de Saint-Exupéry (anciennement rue des Vignes), un « campus sup » qui regroupe les formations supérieures au bac tant en formation initiale qu'en alternance, installé avenue Bollée. En janvier 2020, d'importants travaux immobiliers ont démarré sur le site situé rue Saint-Exupéry et dureront jusqu'en 2022. Ils se situent dans le prolongement de l'extension de la construction des nouvelles salles d'équipements sportifs, entrées en service en 2018.

LES BRÈVES DE JOSEPH GUILLEUX

Le Mans.

Deux nouveaux projets privés immobiliers contestés. Le parc Prémartine sur le site de l'ancien siège du Crédit Agricole et le parc Saint-Aldric lieu de l'ex-maison de retraite Saint-Aldric. Ils ont provoqué la mobilisation des habitants de ces quartiers et des associations environnementales. Depuis le 4 août pour le premier, au début septembre pour le second, les riverains ont envahi les lieux pour s'opposer physiquement à l'abattage des arbres. La mairie, interpelée, a organisé une réunion publique dont il est ressorti que le promoteur de la rue Prémartine allait replanter plus d'arbres (170) qu'il n'en abattait (121).Quant au projet Saint-Aldric, la ville a décidé le maintien du parc en espace boisé classé, le rendant inconstructible. Enfin la destruction de la maison s'est terminée le lundi 13 janvier 2020, laissant la place aux terrassements nécessaires à la réalisation de l'ensemble immobilier.

Tri postal. Le centre de tri postal, situé quartier Monthéard, a inauguré le 13 septembre sa nouvelle plateforme multiflux destinée à prendre en charge l'activité « colis » en forte hausse. Coût de l'opération, un million d'euros. Le volume de colis a explosé avec l'essor du e-commerce et des géants du secteur comme Amazon. Plus de 8 000 paquets transitent chaque jour par la plateforme mancelle. La chaîne emploie 410 agents sur l'ensemble du site.

Clinique du Pré. Un fait peu glorieux, **le vol de deux voiturettes électriques**, offertes par la concession BMW Legrand, destinées aux enfants malades pour les conduire au bloc opératoire. Après l'indignation, les

réactions solidaires se sont multipliées. Créée le 15 septembre, la « cagnotte » mise en ligne par le monde sportif (surtout celui de l'automobile) a atteint les 10 000 € le 19 septembre, et plusieurs voiturettes ont été données à la clinique. Finalement, les deux machines volées ont été retrouvées près de Ballon le 21 septembre (ML-OF des 13-17-18-20-24 septembre).

Services à la personne. Le groupe **Oui Care** propriétaire de la société O^2, dont le siège est installé au Mans depuis 15 ans est devenu, avec 450 agences et 18 000 salariés, le leader national de ce secteur d'activité. Il a lancé, en juillet, la construction de son nouveau centre de décisions près de la gare sud du Mans (ancien site Sernam). Le nouveau siège de six étages, livrable dans 18 mois, disposera de 600 bureaux sur une superficie de 7 500 m^2 (ML-OF 19 septembre).

Une fresque géante à la mémoire de Jean Rochefort. Représentant le portrait de l'acteur, elle a été réalisée par Martin Roulet, en juillet, sur le mur latéral de la salle de cinéma Le Royal, face à la place du marché. Elle a été inaugurée en présence de Louise Rochefort, fille du comédien (ML-18 septembre).

Laboratoire L2R. Mis en service le 12 juin, le nouveau laboratoire à réponse rapide (L2R) de l'hôpital, (coût 2,8 millions d'euros), a été inauguré le 23 septembre. Les prélèvements médicaux sont traités par deux chaînes robotisées en moins d'une heure, soit une division par trois du temps de traitement. Chaque jour, la chaîne d'analyse réalise 5 000 tests sur les échantillons qui lui sont confiés (ML-OF 24 septembre).

Étudiants étrangers. 465 étudiants étrangers (59 nationalités différentes) ont fait leur rentrée au sein de Le Mans Université. Un tiers vient d'Afrique (hors Maghreb), 30 % du Maghreb, 21 % d'Asie et 6 % des pays membres de l'Union européenne. Pour encourager l'interculturalité le choix de l'égalité des frais a été retenu (OF 25 septembre).

Sécurité publique. Le maire Stéphane Le Foll s'est exprimé le 26 septembre sur l'état de la sûreté publique au Mans. Il a rappelé que la mission restait du domaine de la responsabilité de l'État. La police municipale, créée en 2015, compte 30 agents et 63 caméras de vidéosurveillance reliées 24 heures sur 24 au centre de supervision tenu par 4 agents de surveillance de la voie publique. L'effectif prévention-sécurité, 83 agents en 2015, atteint 135 en 2019. La masse salariale s'élève à 5 millions d'euros (ML-OF 28 septembre).

24 Heures camion. La 35ème édition des 24 Heures camion a battu le record du nombre des entrées (59 100). La présence de la quasi-totalité des constructeurs, fait de la manifestation un salon professionnel. En plus des courses spectaculaires, l'épreuve offre une grande exposition de camions décorés (ML 30 septembre).

Département

René. Thoiré-sous-Contensor. Parc éolien. Cinq éoliennes du parc des Vents (Nord Sarthe) ont été inaugurées le 5 octobre. Leur apport annuel (2 000 MWh) couvre les besoins de 9 700 personnes

Bonnétable. Centenaire de la mort de Stéphen Sauvestre. Le 18 juin 1919, disparaissait l'architecte né à Bonnétable en 1847. Il rejoignit l'entreprise Eiffel lors de la construction de la Tour en améliorant le projet initial. Il habilla les quatre pieds de socles en maçonnerie et relia les quatre montants et le premier étage par des arcs monumentaux. Il plaça de grandes salles vitrées aux étages, dessina un sommet en forme de bulbe et agrémenta l'ensemble de divers ornements (ML 6 octobre).

Arnage. Le président du département est venu inaugurer le nouveau collège d'Arnage (7,7 millions d'euros). La nouveauté consiste en la **création d'un internat**, le seul existant au sein d'un collège en Sarthe. Capable d'accueillir 20 collégiens, il en compte 14 depuis la rentrée : 5 filles et 9 garçons (ML 7 octobre).

Vouvray-sur-Loir. L'association *Notre patrimoine et vous* a réalisé l'inventaire des **caves de la commune**. Elle en a recensé 491, qui ont été indiquées sur un plan. Plusieurs conservent un pressoir avec différents systèmes, mais principalement à vis. Les collecteurs ont photographié et recherché divers documents en vue de la réalisation d'une future exposition (ML 9 octobre).

Ventes de bois. L'Office national des forêts a organisé, le 9 octobre, à **l'abbaye de l'Épau,** une vente aux enchères de bois provenant des forêts domaniales du grand Ouest. Sur les 53 460 m^3 proposés, 17 036 provenaient des Pays de la Loire, dont 11 772 de la Sarthe. L'ensemble des ventes a apporté 11,3 millions d'euros, dont près de 3 millions pour les bois sarthois (ML-OF, 10 octobre).

La Flèche. Installé à Sablé avec une vingtaine de salariés, **l'institut Mérieux** Nutrisciences et Silliker a annoncé son futur départ pour établir son sixième laboratoire national de microbiologie. Le projet démarre en février 2020 à La Flèche. Mérieux compte atteindre 150 emplois d'ici 2025 (ML-OF, 9-11 octobre).

Yvrè-l'Évêque. Tombeau de la reine Bérengère. Des fouilles préventives sont ouvertes dans et autour de l'abbaye de l'Épau avant le lancement de travaux d'aménagement de jardins et le déplacement de la tombe de **Bérengère de Navarre,** dans le chœur de l'abbatiale. Les sondages ont montré que les moines avaient construit leur abbaye sur un site non-inondable. Des canalisations et des vestiges pouvant correspondre à du bâti attenant à la bergerie ont été trouvés (ML-OF, 9-11-13 octobre).

Sablé-sur-Sarthe. La municipalité a engagé un trappeur pour éliminer à la carabine une partie des 3 000 pigeons du centre-ville. Entamée le 7 octobre, la battue s'est aussitôt attiré les foudres des défenseurs des oiseaux. Associations, Ligue de protection des oiseaux, fondation Brigitte Bardot se sont élevées contre cette pratique. Une pétition a récolté 15 000 signatures et un recours a été déposé auprès du tribunal administratif de Nantes (OF, 8-13 octobre).

Écommoy. Une plaque pour **la mère Rabache**. Jeudi 10 octobre, cent ans après sa naissance, dix ans après sa mort, la municipalité d'Écommoy a dévoilé une plaque au nom de *la mère Rabache,* comme tout le monde l'appelait. Elle avait repris en 1948 le petit bistrot familial en y ajoutant une cuisine. Elle en fit un haut lieu de la bonne chère jusqu'à la fin de son activité en 1994. La restauratrice reste dans le souvenir de ceux qui l'ont connue comme la représentante d'une cuisine pantagruélique, rabelaisienne. Une table de bonne femme avec son gâteau au chocolat, son canard au cassis, ses poires au vin, et son saumon entier… entre autres. (OF-ML, 14-16 octobre).

Le directeur gérant : Jean-Pierre Epinal

Impression SASAS